

L'instinct de la matière *Cie NAO*

Pièce performative autour des sculpteurs Ossip Zadkine et Antoine Bourdelle / Dyptique pour deux danseurs et un musicien / 2x20 min



—@sybille Meunier Photo Prise durant la résidence au Musée Zadkine.

L'instinct de la matière nous fait pénétrer dans l'univers artistique et intime des sculpteurs Ossip Zadkine et Antoine Bourdelle.

Chaque pièce de ce dyptique pousse la porte d'un atelier, reflétant la singularité de ces deux maîtres sculpteurs aux personnalités artistiques et humaines opposées.

L'Atelier est le lieu de tous les possibles, l'espace-temps où l'écoute de la matière est telle qu'on touche l'éternité.

La performance ouvre sur ***L'atelier d'Ossip Zadkine***, Zadkine partait des matériaux et de leur nature pour faire émerger la forme, n'hésitant pas à adapter son idée pour révéler la poésie de la matière.

Cet instinct de la matière se traduit en danse par une grande écoute des corps en mouvement nécessitant un ajustement tonique permanent. On parle pour Zadkine d'instinct de la matière, c'est cet instinct que les performeurs convoquent et travaillent pour atteindre l'unité synesthésique du sculpteur qui dans un geste suspend le temps.

La seconde partie est ***L'atelier de Bourdelle***, Le sculpteur-architecte du Théâtre des Champs Elysée était un travailleur acharné et un grand pédagogue. Il travaillait en étroite collaboration avec de nombreux corps de métiers et surtout avec son bras droit, sa muse, sa plus grande admiratrice Cléopâtre Sevastos qui fut son élève et sa seconde épouse, la mère de leur fille. La performance ***L'atelier de Bourdelle*** est un duo intime évoquant les gestes du couple de sculpteurs formé par Bourdelle et Cléopâtre Sevastos. Le passage des gestes techniques, vifs, précis aux gestes intimes enveloppants et tendres.



Note d'intention

En 2022 Paris Musées m'a commandé la création d'une série de performances dont les premières eurent lieu au musée Zadkine et au musée Bourdelle.

J'ai pu bénéficier de temps de création au sein des ateliers Parisiens de ces deux incroyables sculpteurs. Créer devant les œuvres les jours de fermeture du musée m'a permis de tisser un lien étroit presque intime avec la pensée à l'œuvre de chacun d'eux.

Le processus créatif de Zadkine résonne avec ce qui est pour moi essentiel dans la pratique de la danse : l'écoute des matières.

Zadkine part de la matière pour faire émerger la forme. Il retire de la matière, creuse, taille, bâti. Pour citer Zadkine « du dialogue avec la matière naît le geste de l'homme ». Les liens qui unissent le métier de sculpteur et de danseur sont ainsi étroits. Le danseur comme le sculpteur fait corps avec sa matière, il est physiquement impliqué dans l'émergence de l'œuvre.

Dans **l'Atelier** les corps sont matières, à l'écoute de ce qui touche, traverse, ils s'éprouvent, se cherchent, mutent et se meuvent comme le sculpteur sensible aux propriétés de la matière qu'il travaille. Effleurer, pétrir, modeler, tailler, creuser sont les gestes de notre champs lexical de mouvement.

L'univers sonore de la pièce s'inscrit dans cette recherche. Les instruments sont en bois, peau et métal donnant des textures et des densités singulières aux gestes du musicien.

Si Zadkine convoque l'instinct de la matière, la performance ***l'Atelier*** demande aux danseurs de se mouvoir sur cette ligne de crête. Effacer tout mouvement prémédité. Commencer les yeux fermés, en contact, sans intention, juste être là, trois être qui respirent. De la respiration et du contact naît tout.

Car qu'est ce d'autre finalement qu'une œuvre si ce n'est l'empreinte d'un geste?

Les œuvres de Bourdelle exposées dans son atelier sont plus monumentales, il concevait la sculpture comme une architecture. Beaucoup de force et de puissance émanent de ses pièces, souvent des commandes comme celles pour le Théâtre des Champs Elysée. Grand pédagogue, on venait de toute l'Europe pour se former à ses côtés à la grande chaumière.

Il est bien difficile de séparer la vie intime de l'œuvre du maître. Son amour pour la Grèce antique se traduit dans sa vie par son amour pour son élève Grecque Cléopâtre Sevastos, qui devint sa seconde épouse et la mère de leur fille. Elle fut sa muse et sa collaboratrice, elle l'aidait dans la gestion de l'atelier et dans la réalisation des œuvres.

Tous deux vivaient et travaillaient en famille dans l'atelier qui appartenait au père de Bourdelle. J'ai souhaité créer une pièce à l'image du couple de travailleurs acharné qu'il formait avec Cléopâtre.

Des gestes concrets, puissants, mêlant techniques de sculptures et gestes du quotidien dans un duo envoûtant.

Distribution

- Gaël Giraud, Danseur
- Nawel Oulad, Chorégraphe et danseuse
- Mauro Basilio , musicien

La Compagnie NAO

Créée en 2011, la Compagnie NAO mène des projets de danse contemporaine en lien étroit avec les arts plastiques et les sciences humaines. La troupe se fédère autour de projets artistiques hybrides, spectacles mais aussi performances, installations, et films.

L'écriture chorégraphique commence par une rencontre avec un sujet, une oeuvre, un paysage, une matière, puis les sensations, les mots et les images s'incorporent pour faire naître le mouvement et la spatialité.

Les créations interrogent nos rapports au monde et à notre histoire (collective et individuelle). Dans cette démarche, la compagnie investit la scène mais aussi des lieux où on ne l'attend pas: l'angle d'une rue, un bâtiment désaffecté, une galerie, un château, un musée, un appartement...

Convaincue de l'importance de l'art comme vecteur de lien social, la compagnie propose des ateliers et rencontres lors de la diffusion des pièces.

Partenaires

Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis /

Centre National de la Danse Pantin Mad /

Ménagerie de Verre StudioLab /

La Belle Orange bureau de production et diffusion /

Maison du Théâtre et de la Danse /

Ville de Paris /

Paris-Musées /

Ville d'Epinay-Sur-Seine /

Pleine image /

Sur les toits production /



Contacts

n.ocompagnie@gmail.com

Tel : +33 (0)6 20 48 99 65

Nawel Oulad

www.naweloulad.com



